

Les regrets de l'assassin



Le foehn souffle dehors ;
comme si ce vent sec apporte
les cris de ma femme, qui
pleure et j'ai envie de sentir
pour la dernière fois la
fragnance de ma femme,
son allure unique...
Je n'ai pas peur de la mort,
je sais que cet événement
honteux restera à jamais
dans l'histoire.

30 janvier, 1649

Charles I^{er}



Guillotinez-le!

Tuez-le!

Pas de justice!

Ayez pitié
de lui!





